



«Le joaillier des rois, le roi des joailliers» : la success-story des frères Cartier aux quatre coins du monde

Alors qu'elle présentait ses fabuleuses collections haute joaillerie à Stockholm, fin mai, retour sur la saga de la maison créée en 1847 par Louis-François Cartier, et qui prit son essor sous la direction de ses petits-fils, les frères Louis, Pierre et Jacques.

Par Louise Ginies

Publié le 11 juin 2025 à 17h39, mis à jour le 11 juin 2025 à 17h39

Histoire | Bijoux | Cartier

Une maison de joaillerie familiale à l'aura internationale. L'histoire de la maison Cartier commence en 1847, lorsque Louis-François Cartier reprend l'atelier de bijouterie lors du départ à la retraite de son maître artisan Adolphe Picard, situé au 29 rue Montorgueil à Paris. Très rapidement, la marque est intronisée dans les rangs de la haute société parisienne grâce à un premier achat joaillier de la princesse Mathilde, cousine de l'empereur Napoléon III, suivie par l'impératrice Eugénie, trois ans plus tard. Mais c'est en 1898 que l'enseigne prend véritablement son envol, avec l'arrivée du petit-fils du fondateur, Louis Cartier, qui jouera un vrai rôle dans son évolution. À son initiative, la boutique déménage au 13 rue de la Paix à Paris, qui reste jusqu'à aujourd'hui son adresse iconique.

D'abord trop jeunes pour prendre la suite de leur père Alfred, les deux frères cadets de Louis Cartier, Pierre et Jacques, finissent par le rejoindre. En 1902, Pierre ouvre une première succursale à Londres, au 4 New Burlington Street, avant de traverser l'Atlantique en 1909, pour ouvrir une nouvelle branche à New York sur la prestigieuse 5e Avenue, où il s'installera définitivement. Une branche à l'origine de nombreuses pièces iconiques de la maison, dont le bracelet Love ou le bracelet Clou. Enfin, le benjamin Jacques succède à son frère aîné à la tête de la branche londonienne et s'impose finalement comme «l'architecte de Cartier à Londres».

» LIRE AUSSI - D'où vient le nom de la maison Van Cleef & Arpels ?

Référence des familles royales

Rapidement après sa création, ce sont les rois, reines, princes et princesses du monde entier qui participent au rayonnement de la maison Cartier à l'international. L'installation de la maison à Londres en 1902 coïncide avec le couronnement d'Édouard VII. À peine deux ans plus tard, en 1904, elle reçoit son premier brevet officiel, accordé par la cour du monarque lui-même, qui considère Cartier comme «le joaillier des rois, le roi des joailliers», selon ses propres mots. La marque reste d'ailleurs à ce jour le seul et unique joaillier étranger à posséder un brevet royal, renouvelé dans les décennies suivantes par Edward, prince de Galles, en 1921, puis George VI en 1940, Elizabeth II en 1955, la reine mère Elizabeth en 1960 et le roi Charles III en 1994, 1997 et 2017.

De nombreuses autres cours royales suivront, notamment celles d'Espagne, du Siam et de Russie, avec qui Cartier entretient des relations privilégiées. Son premier client russe date de 1860 et Pierre Cartier se rend en Russie, dès 1904. Grâce à ses liens particuliers avec la famille impériale russe, l'entreprise familiale est honorée d'un brevet



de fournisseur officiel, trois ans plus tard en 1907.

Le voyage comme inspiration

Ces relations avec les cours royales sont entretenues par les nombreux voyages effectués par les trois frères à travers le monde. Mais des trois, Jacques est assurément celui qui voyage le plus. Il se rend fréquemment en Inde, alors colonie britannique, et dans le golfe Persique, notamment pour faire état du marché de la perle fine. Mais c'est surtout pour les gemmes du Rajasthan que l'explorateur se passionne finalement. Alors qu'il est invité au durbar de Delhi en 1911, une cérémonie organisée pour célébrer l'avènement du nouveau roi George V, Jacques Cartier rencontre plusieurs princes et maharadjas indiens qui lui présentent leurs collections de rubis, d'émeraudes et de saphirs taillés en motifs végétaux. Pendant six mois, il vadrouille à travers toute l'Inde pour retrouver ces pierres de couleur et rentre finalement à Londres les bras chargés de ces gemmes, et de nouvelles idées plein la tête. C'est ce qui lui inspirera les premiers bracelets et broches Tutti Frutti, qui ne prendront ce nom que bien plus tard et qui sont aujourd'hui un motif symbolique de la maison.

Ces voyages vont sans aucun doute avoir un impact sur le style de la maison. Son histoire s'écrit d'ailleurs au fil de rencontres esthétiques fortes, qui constituent des chapitres à part entière de son évolution. La success-story familiale continuera jusqu'en 1964, date du décès de Pierre Cartier, et à laquelle les membres de la famille décident de vendre l'entreprise. Depuis 1993, Cartier appartient à la maison suisse Richemont.

